

➔ Une assiette pour l'homme, un bol pour le chien

Christophe Jubien

Édition Via Domitia, 2021
ISBN 978-2-491645-14-4
13 €



Recenser un livre oblige à sélectionner des haïkus, de préférence représentatifs de l'ensemble. Choix cruel quand, comme dans ce cas, les haïkus sont tous ciselés et riches d'émotions retenues. Le livre est divisé en quatre saisons, dans un ordre chronologique commençant par l'hiver. Chaque catégorie présentant des haïkus intemporels, le choix d'un titre moins typique, plus poétique, aurait sans doute été plus juste. On pardonne aisément cette petite faiblesse, seul reproche à formuler.

L'hiver, c'est la solitude, les vœux, le chien, la soupe, l'approche du printemps... et le père.

*Grand vent du nord –
un homme derrière
le bruit de la trueller*

*Il présente ses vœux
cette année encore
le cancéreux*

Le printemps, c'est le jardin, les prés, quelques fleurs, les papillons, le ciel... et le père.

*Lointain coteau –
là-haut une vache
encorne les nuages*

*Dimanche pluvieux –
ma petite radio
a trente ans*

L'été, c'est la fraîcheur ou la canicule, le jardin, la cuisine, les vacances, l'enfance... et le père.

*Mes vieilles chaussures
et quand je les retire
mes vieux pieds*

*Petit courant d'air –
la feuille de sopalin
d'humeur à jouer*

L'automne, c'est les tomates, les feuilles, la lune, les fruits, la grisaille... et le père.

*Comme elle sent bon
le feu de bois
la lune d'automne*

*La vieille forêt
me revoir donnant
la main à mon père.*

Un bel ensemble où l'on perçoit l'influence des classiques japonais.